AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Mercredi 11 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mercredi 11 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Âge, Autoportrait, Discours du for intérieur, Politique (Analyse), Politique (France), Relation François-Dorothée (Politique), Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-09-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 2800, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 11 Sept 1850,

8 heures

J'ai très bien dormi. J'ai besoin de me reposer. Je puis encore, quand je le veux, me fatiguer comme il y a douze ans ; mais j'en suis et j'en reste quelque temps fatigué.

Plus j'y pense, plus ce que je viens de voir, et de faire, me paraît bon. Maintenant la bonne conduite doit conduire au succès avec un peu de bonheur pourtant, c'est à dire un peu d'aide de Dieu.

J'ai retrouvé à Paris, en rangeant mes papiers cinq lettres de moi à vous, le second voyage de la reine d'Angleterre au château d'Eu (septembre 1845). J'ai oublié de vous les rendre. Je les ai ici. Je viens de les relire. Quelle lanterne magique que le monde. Outre le malheur, il y a quelque chose qui me déplaît beaucoup dans ces brusques et continuels changements de scène ; c'est un certain défaut bien involontaire de dignité pour les acteurs. Si haut et si bas en un clin d'œil! Tenir si peu et pouvoir si peu! Des marionnettes, sans cesse remuées par des fils invisibles ; des plumes, dans l'air flottant en tous sens, sous des souffles inconnus. J'ai bien envie de finir comme Massillon commence son oraison funèbre devant le catafalque de Louis XIV: "Dieu seul est grand."

M. de Witt est revenu de Cherbourg. Le Président mieux traité le second jour que le premier, et le troisième que le second. A tout prendre, accueil médiocre. La flotté très exacte, dans ses houras. (sept) au coup de sifflet, mais très froide. Les matelots Joinvillistes. Les officiers partagés, les uns Joinvillistes, les autres républicains. La population amusée, et indifférente beaucoup plus occupée du spectacle que de l'acteur principal. Petit, très petit complot des rouges pour crier sans relâche, sur ses pas, " vive la république sociale! " Le peuple haussant les épaules et repoussant les gamins, avec mépris mais sans colère, Très bonne tenue de la troupe, faisant son devoir avec calme. Concours immense. Grande difficulté de trouver à manger. Quatre dîners de table d'hôte par jour dans toutes les auberges, et bien des gens ne parvenant pas à dîner. La flottille anglaise bien reçue et charmée de sa visite. quand le Président a passé devant elle en visitant la flotte, il a été accueilli par des houras très vifs.

10 heures

Je suis bien fâché de votre mal de gorge. Je ne peux pourtant pas me résoudre encore à vous envoyer à Madère. J'espère que ce ne sera pas long. Ne manquez pas, je vous prie de me dire aussi quand ce sera passé. C'est bien dommage que nous n'ayons pas rencontré Thiers sur la route, entre Esher et Claremont comme Salvandy.

Je doute un peu de la nouvelle de la Princesse Mathilde ; elle aura parlé d'un projet comme d'un fait. Je reçois un mot de Marion qui me dit que décidément ils quittent Brighton du 16 au 20, et qu'ils seront à Paris au commencement d'octobre. Vous le savez sûrement déjà. Adieu, adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 11 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-09-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3496

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 11 septembre 1850

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Part Richer Increase 11 spr 1880 Therew, j'espes min & house, valois demain. j. Ja: the bin Romi . Pai besoin de me reposer. Le puis envere quand en bongera yar que Je to very , me fatigues come it y a hong ans, mais jou dies es jou seste quelque tous mui! adri adri vois es la fair one pareil bon maintenant la borne l'ondrite doit conduire en decie; Sahacedy a Sent va avez em pen de bonhem pourtous, ceit à lin winin " Mr. Sagent tu per d'aide de Dien. propers, sing better, to men i vous le pri wats lateter. Second voyage de la vine d'Angletore au Chatron & he (September 1845) In outle de vous les rendre. Le les ai veis le vien de les selise. Leute landerne magique que be monde! Betar to matheway, if y a godgen those qui me deplant beautoup dans to brugues or entimale Change men to tient lest in certain defaut him involontaire the dignile pour les actions . It have or li bas In en elin deil ! Simo de peu es pomero

Si pen! De, mariemette, San, cose sommer Shote par jour a fine de, fit, invisible ; de, plume landais, de, que de parve flottene en lou, sen, som de, souttle, income, theylaire bein ver D'ni bien sovie de fine comme massitton duand le Préside la nomme son oraison fund bre levant le visitant la flette catufolque de Loui, xiv : a Dien sent en franche hours, bie, vife.

1. In " de loise est revenu de Cherling, de Printeres misun Wait to levent jour que le premier as le trassime que le decond. Il tour premore account midione. La flote his exacts dam to, hours, (Jeps) an comp de differ, mais bis freide . Le matelets Somethister. La efferies partage, la une Commilliole, les autres republicains. La population amusic et indifférente beautoup plus occupie de spectacle que de l'acteur principal. Retit, tim petit complet to, very pour crier Sans relache, Some tes pour grive la republique Sociale ! " Le pemple housant les épaule es repoursant les garrier , avec majorir mais vans colore . Fris booms tonus de la troupe , faisant den devoir wer calme. Concour immours , France difficulte de trower à manger, Sustre diners de table

That par jour dans toute, le, amberge, or bin, de, gent she parvenant pur à d'iner de flatille Moglaire bisi, venue le charmie d'Amond visite. Luand le Adridous a passé devant elle on visitant la flatte, il a dé acmeille par de hours, bis, vife.

10 house ..

In Suis bein friche de votre mat de gorge. Il de poup pourtaire per, in restourant au me de serve à bonn ouverger à bradère. Impire que a no bonn per long. De manquez pour je vous pris , de me dine surei quand a stra passe.

Par se noutre Hiers our la route entre Peter es Maranons, comme Valvandy. De dans som peu de la nouvelle de la Poinceno Brathilla ; elle anna pade d'em projet comme

Le recoi em mos de harion qui me dit que delidement il, quittens Brighton du 16 an 20, os quid choons à Paris au commencement D'ochobre. Vous le Vavoy busement steja.

Actai , Actai , Actain .